

Accès à la Banque centrale européenne

Cette crise a mis en évidence l'importance d'avoir son propre secteur bancaire

Il y a quelques semaines j'ai participé à la table ronde organisée par la CEA (La Confédération d'Entreprises Andorranes) en collaboration avec BancSabadell d'Andorra, **Le futur financier au débat** où ont été analysés les défis du secteur dans un scénario marqué par les incertitudes mais aussi les opportunités. Il n'y a pas de doute que la Covid-19 a été un élément perturbateur pour toute l'économie et que, dans des scénarios défavorables, les entrepreneurs doivent rechercher et intensifier les opportunités.

Cette crise doit servir aussi pour repenser à nos processus et manière de faire, et mettre en valeur le client, pour pouvoir lui offrir ce dont il a besoin et attend, et surtout pour pouvoir faire face à ses nouvelles nécessités. Dans notre secteur, la crise a accéléré les tendances déjà engagées antérieurement. La pandémie est arrivée avec une banque mieux préparée que lors de la crise économique antérieure et, ainsi, a pu être un atout significatif de la solution.

Les banques andorranes développent une activité qui, depuis de nombreuses perspectives, devient nécessaire et bénéfique pour l'ensemble du pays et que dans la situation économique-financière actuelle elle est mise encore plus en relief.

Premièrement, et au-delà du poids direct que le secteur représente pour le PIB d'Andorre, la banque contribue à créer le 5% des postes de travail directs, qui sont permanents et qualifiés. Deuxièmement, le secteur a été le moteur de la digitalisation avec un investissement de plus de 120 millions ces dernières cinq années ce qui a permis qu'en trois jours, les 80% des employés de banque puissent télétravailler sans que le service au client soit affecté. Troisièmement, au-dessus de tout, le secteur bancaire développe une fonction économique essentielle dont le transfert de l'épargne à l'investissement de crédits, et par conséquent apporte le financement aux entreprises, citoyens et Administration pour qu'ils puissent donner suite à leurs projets et affaires.

La crise économique dérivée de la pandémie a mis en valeur l'importance de disposer d'un secteur bancaire propre, qui soit aux côtés du pays et de ses citoyens, qui facilite liquidité et qui apporte des solutions aux besoins de leurs clients, même dans un cadre défavorable comme celui que nous vivons. La banque, comme elle l'a fait jusqu'ici, pourra continuer à mener sa fonction et être compétitive dans un cadre réglementaire exigeant à condition qu'il soit toujours équivalent à ceux appliqués par les concurrents.

C'est pour cette raison que l'accès à la liquidité de la Banque centrale européenne devient essentiel pour que le secteur puisse rivaliser dans les mêmes conditions avec d'autres

banques européennes qui disposent de ce support explicite. Cet accès devient nécessaire à l'échelon prévu d'une plus grande intégration du marché des services financiers de la négociation de l'accord d'association avec l'Union Européenne. Sans cet accès, les banques andorranes seraient face à un désavantage compétitif évident qui empêcherait d'obtenir l'accord d'association.

En tenant compte de la taille des banques européenne, nul n'ignore que cette condition sera nécessaire mais pas suffisante, puisqu'il faudra aussi que lors de la négociation de l'accord d'association le système financier andorran dispose des outils nécessaires pour continuer à être compétitif dans ce nouveau cadre. Un rapport publié le 11 Septembre 2019 par le Parlement Européen dans le cadre de la négociation de l'accord d'association entre l'UE, Monaco, l'Andorre et Saint-Marin recommandait que soient pris en considération les critères socio-économiques spécifiques de chaque pays et soient adaptés les périodes de temps pour garantir à chaque pays et de manière graduelle les mêmes conditions et une capacité compétitive adéquate. C'est pour ces raisons qu'il est essentiel d'exclure l'activité bancaire du passeport communautaire tant qu'il n'y aura pas de garantie de mêmes conditions et une capacité compétitive adéquate face aux grands établissements bancaires européens.

Le secteur a su s'adapter et même s'avancer aux changements au cours de ses plus de quatre-vingt ans d'histoire. C'est un secteur professionnel et qualifié qui transforme les défis en opportunités.

La viabilité et la diversité du système financier andorran n'est pas seulement une condition *sine qua non* pour la prospérité économique du pays mais aussi une condition essentielle pour la stabilité sociale et pour la souveraineté économique et politique de notre pays. C'est ainsi que nous travaillons aussi depuis l'Association de Banques Andorranes pour aider à rendre plus compétitif notre système bancaire pour qu'il puisse continuer à être le moteur économique et social de notre pays.

Esther Puigcercós
Directrice Générale d'Andorran Banking